

Rien n'est grave, car tout est grave

La vision de la vie par un handicap ou une situation désavantageuse, mais qui montre les points positifs pas forcément évoqués. On peut voir que rien n'est tout blanc ou tout noir, juste un gris constant qui imprègne la vie qui nous lie et nous entoure. Se retrouver dans une mauvaise situation peut être grave mais aussi ne pas l'être, car, lorsque l'on y pense, rien n'est réellement grave. Il y a, certes, des choses importantes, mais dans le fond, elles ne le sont pas vraiment. Pourquoi ? Parce que la vie est courte, même si trop de gens la trouvent longue.

C'est seulement quand la lumière s'éteint que l'on regrette d'avoir mis le négatif en avant. C'est quand on perd quelque chose que l'on remarque enfin que l'on y tenait un tant soit peu. C'est quand le monde sombre dans le chaos que l'on se dit : « et si j'avais fait ça... ».

On passe les trois quarts de sa vie à s'apitoyer sur son sort et à déprimer, se plaindre sans arrêt, sans jamais essayer de voir autre chose, quelque chose que l'on pourrait apprendre dans chaque instant qui passe.

Rien n'est grave, car il y a toujours quelque chose de positif dans tout, absolument tout, et tout est grave car il reste éternellement dans la tête des gens les souffrances du passé, sûrement car personne n'a vraiment envie d'avancer.

« Rien n'est grave car tout est grave ». Phrase sans logique à première vue mais mûrie d'une grande réflexion en réalité. Pourquoi rien ne serait grave et pourquoi tout le serait ? Il existe tellement de sentiments et d'événements au quotidien qui nous font de la peine ou nous rendent heureux. On pourrait dire que tout a un côté négatif mais que dans chaque chose reste quelque chose de positif. Je ne suis pas une grande philosophe, je ne peux que donner mon point de vue du haut de mes 15 ans. Je ne sais pas encore quel est le but de la vie, je ne sais pas ce que je ferai dans les jours à venir, à part regarder le temps qui passe en tentant d'en profiter. J'ai toujours pensé que rien n'avait de réelle importance, que tout était évasif et sans intérêt au point d'en devenir malade. Mais j'ai pu remarquer que selon les personnes, des choses étaient vraiment difficile à surmonter. J'aurais voulu croire que rien n'était grave, j'aurais voulu continuer de le penser mais je me suis rendue compte qu'il y a toujours cette chose indescriptible qui reste, ce sentiment négatif qui prend emprise sur tout. Comment faire pour oublier ? Comment faire pour ne plus y penser ? Comment faire pour vivre avec une marque indélébile et garder un sourire constant ? C'est avec ces questions que je

pourrais penser que tout est grave et dramatique mais c'est aussi avec les autres que l'on peut avancer. J'ai eu des expériences qui m'ont prouvé que j'avais raison. Quand j'ai relevé le défi d'expliquer cette phrase, je n'ai même pas pensé à ce que j'allais dire, j'ai juste entendu la discussion et je me suis sentie capable d'émettre mon avis sur le sujet. Après avoir eu le sujet sous les yeux et des pages blanches à remplir, ça m'a fait réfléchir sur beaucoup de choses. Cette phrase m'a plongé dans une réflexion à laquelle je n'ai pas de réponses exactes.

Sans l'ombre d'un doute, la vie est une suite d'embûches, mais à quoi bon se battre ? Pourquoi se battre contre du vide ? Chaque jours il arrive des choses horribles à de nombreuses personnes, mais est-ce vraiment si horrible que ça ? Lors de la journée du handicap, je n'ai pas vu des gens malheureux, mais juste des personnes ayant « commencé une nouvelle vie » d'après leurs dires. Bien sûr que c'est grave d'avoir un accident, et qu'il y a de lourdes conséquences derrière. Bien sûr que ça peut gâcher une vie, mais rien n'y changera. Nous ne sommes que des humains, peu importe ce qui nous arrive mentalement ou physiquement, nous restons des humains avec nos joies et nos peines, nos sourires et nos larmes. Il est sans doute trop facile pour moi de dire ça, car je marche, je vois et j'entends. Je n'ai pas parlé d'intelligence car, selon moi, tout le monde en a une, mais les gens sont simplement focalisés sur leur vérité, sur leurs principes, qu'ils soient bons ou mauvais. Nous sommes tous différents, avec des points de vue différents, nous avons tous notre vérité, nos jugements et nos fondements, nous avons tous vécu des épreuves. Nous avons cependant tous un point commun évident : peu importe ce qu'il se passe, on doit continuer d'avancer, encore et encore, jusqu'au moment d'être emmenés là où personne ne revient. Certains vivent le deuil, d'autres sont rongés par la peur, meurt de faim ou de soif, sont laissés face à eux-mêmes, ont perdu l'usage d'un ou plusieurs de leur sens. Il y a aussi ceux qui veulent en finir, et enfin ceux qui ne savent plus quoi faire pour avancer, qui craquent sous le poids de la pression, ou ceux qui perdent la raison. Ceux qui se murent dans le silence, car la solitude les a tués. Ceux qui voient une évidence faussée mais qui s'en perçoive, et ceux qui se sentent mal dans leur peau aussi bien mentalement que physiquement. Simplement un mal être existant en chacun de nous. Le handicap n'est pas la seule épreuve dure à vivre. Selon moi, chaque épreuve est difficile à traverser, il y a simplement des gens qui savent affronter les choses tout de suite et d'autres qui ont besoin de plus de temps et de recul. Il est trop facile de ne voir que les choses négatives, il est trop simple de se plaindre et de se laisser

fondre en larmes à chaque obstacle. Pour la plupart des gens, des choses insignifiantes les mettent dans un état incroyablement ridicule. A titre d'exemple : vous vous faites doubler par quelqu'un dans une file d'attente. La plupart du temps, cela finit en drame. Chaque protagoniste a son point de vue et l'altercation n'en finit plus. Cet événement va être considéré comme quelque chose de grave, tout ça car une fois de plus, quelqu'un était pressé et n'a pas voulu attendre, comme si c'était grave d'attendre quelques minutes de plus. Dans notre monde, tout semble affreusement grave car la plupart des gens donnent une importance surdimensionnée à des incidents qui n'en valent pas la peine. Il y a toujours des prétextes pour tout, des excuses et des plaintes sans arrêt : la perte d'une brosse à cheveux est vécu comme quelque chose d'horrible, et une mauvaise note signifie l'échec total de sa vie. Mais il y a tout le reste à côté : les accidents de la route, la mort, toutes ces choses que l'on peut, cette fois, juger graves. Car dans l'esprit des gens, TOUT est grave, même si la réalité montre que pour la majorité des choses RIEN n'est grave.

La vie est un chemin continu qui ne s'arrête jamais. Le temps passe et chaque seconde, chaque minute deviennent de plus en plus longues ou courtes. Rien n'est éternel, l'éphémère persiste et l'intrigue d'un instant devient futile. Plus rien n'a de sens, des choses s'inversent, d'autres se mettent en ordre, mais pas à un seul moment le temps ne s'arrête. Les souvenirs hantent nos esprits, qu'ils soient bons ou mauvais, même si l'on dit que le cerveau humain gardera en mémoire seulement le bon au bout de quelques années. Je n'y crois pas, je pense que l'on se souvient de ce que l'on veut se souvenir et l'on oublie ce que l'on souhaite oublier. Tout paraît tellement simple quand on s'efforce d'ôter le masque aux difficultés. C'est dans la difficulté que l'on a la récompense des efforts accomplis, mais d'un œil observateur, on voit que tout est simple et facile d'accès. Les gens ont une couverture permanente, plus personne ne se parle et ose se dire bonjour en se croisant dans la rue. Lorsque quelqu'un est en difficulté, on ne l'aide pas. L'ouverture d'esprit diminue jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien. Tout le monde ne jure que par leurs principes et leurs vérités, et chacun trace sa route. Les individus créent des liens puis les détruisent, pleurent, rient et retissent des liens. Tout ça, à l'infini. Ce monde est une absurdité totale mais c'est le nôtre et il faut y rester en évoluant ou en régressant. Il ressemble au montagne russe : il y a des hauts et des hauts. Seulement, certains restent en bas et ne cherchent plus à remonter, parce que pour eux tout est horrible et sombre. D'autres font tout pour rester en haut en gardant le

sourire et en ne donnant d'importance à rien, en étant attaché à peu de choses. Il y a enfin ceux qui vont de bas en haut en permanence, en ne trouvant aucune stabilité. Il se lèvent avec le sourire aux lèvres et s'endorment les larmes aux yeux.

Le concept du grave, qu'est-ce ? Peut-on réellement donner beaucoup d'importance à quelque chose ? Rien n'est grave puisque tout passe, puisque le temps ne s'arrêtera pas en cours de route. Et si tout doit être grave, alors ainsi soit il, mais même en pensant à la mort, je me dis que ça n'est pas grave. Pourquoi ? Parce que le temps a suivi son cours et qu'il le suivra toujours. Je ne dis pas que tout disparaît. Tout reste, mais s'atténue au fur et à mesure car dans tous les cas il ne peut en être autrement.

Parfois je regarde les nuages, et je rêve à une autre vie, une vie que j'aurais aimée, même préférée. Mais en y repensant, j'aime celle que j'ai de tout mon cœur car je n'en aurais pas une autre et c'est à travers les épreuves que j'évolue. Je me dis souvent que certaines choses sont peut-être graves, que je devrais y accorder plus d'importance et d'attention, mais je n'y arrive pas. Pourquoi rester bloquée sur le passé ? Cela ne sert à rien. Il y aura toujours des gens pour vous décevoir, vous trahir ou partir. Mais il y aura toujours quelqu'un près de vous, même si dans le fond la solitude perdure et peut vous ronger silencieusement de l'intérieur. Se sentir mal c'est humain. Je ne connais personne qui ne s'est jamais plaint, n'est jamais pleuré ou qui ne s'est jamais mis en colère pour des banalités. Le sujet est tellement simple mais si complexe à expliquer et à formuler. Je pense que si quelque chose est vraiment grave, venez me le dire, et dites moi en quoi ça l'est. Les paroles qui suivent vont sûrement être cruelles et vides de sens et c'est pourtant ce que je pense. Qu'importe que tu sois noir, jaune, ou blanc, aveugle, en fauteuil roulant, ou trisomique, tu restes un humain et tu vis. A partir de ce constat, est-ce vraiment important de rester sur ça ? Il est vrai que je n'aimerais pas perdre l'usage de mes sens, mais si ça doit arriver, ça arrivera. Je sais que c'est trop facile pour moi de dire ça, mais je le pense sincèrement, car nous ne sommes qu'une personne parmi 6 milliards d'autres. J'imagine le nombre de vies, de passés, le nombre de joies et de peines de chaque individu. Nous sommes très nombreux sur cette terre et nous avons tous une histoire avec ses difficultés et ses facilités, ses avantages et ses inconvénients. Il y tant de personnes ayant quelque chose à raconter et que nous n'entendrons jamais, tant de choses que je n'aurai pas le temps de comprendre et d'apprendre avant que mes jours se terminent. Pourquoi s'ennuyer à penser à hier ?

Pourquoi continuer à rabâcher les mêmes choses alors qu'elles sont passées ? Demain n'a pas d'importance, nous n'y sommes pas. La seule chose à voir c'est le moment présent. Qu'importe les événements passés même s'ils ont été durs à surmonter. Il faut simplement continuer d'avancer en se forçant à dépasser ce qui nous hante. Je ne dis pas que l'on ne peut pas être triste, c'est naturel, mais être triste à quel point et pour combien de temps ? Devons nous gâcher nos vies à s'apitoyer sur nous-mêmes en ne réagissant pas ?

Une personne en fauteuil, par exemple, restera en fauteuil, et elle s'y est plus ou moins faites. On dit que ce qui est grave, c'est l'accident. Selon moi, c'est le regard que les autres lui porte qui est grave. J'ai visionné un passage du film *le scaphandre et le papillon* qui parle d'un homme qui se retrouve en fauteuil, défiguré et qui ne peut plus parler suite à un accident. Ses proches tentent de rétablir le contact mais le regard de sa femme et de ses enfants envers lui à changer. Ils portent en eux ce fardeau et il y a dans leur regard un mélange de pitié, de compassion et de tristesse. Pourquoi le regarder avec tristesse ? Pourquoi lui rappeler ce qui lui est arrivé ? Il ne remarquera pas, ne reparlera pas, il en est ainsi. Si après un accident, le regard et les sentiments de l'entourage ne changeaient pas, tout serait plus simple et plus facile à vivre pour celui qui a eu l'accident. Il vit, son cœur bat encore alors autant le regarder avec des yeux qui pétillent, des yeux remplis de joie au lieu de lui montrer à quel point tout le monde est blessé. Du moins c'est ce que je pense.

Qu'importe ce qui arrive, qu'importe notre vision du grave ou de ce qui ne l'est pas, tout est relatif. Il y aura toujours des moments de bonheur et de chagrin, mais à différentes échelles. Si on part du point de vue de la loi, beaucoup de choses sont graves : le viol, le meurtre par exemple. Mais les personnes qui n'ont pas connu ne peuvent pas comprendre et ne ressentent bien souvent que de la compassion, de l'inquiétude, ou sont révoltées. Au bout du compte, elles oublient vite. Tandis que la personne atteinte directement n'oubliera pas. La différence est que les gens ont beau ressentir de la peine, de l'inquiétude, du désespoir, de la haine ou de la compassion, pour eux ce n'est pas si grave que ça puisqu'ils ne sont pas concernés directement.

Personne ne sera sûrement d'accord avec moi, mais en étant honnête et en ne me voilant pas la face, je connais peu de gens qui agissent pour les causes qui soi-disant les révoltent. Des gens meurent de faim en Afrique. Tout le monde en parle, tout le monde le sait, il existe

des associations, mais l'Etat ne fait rien de concret. La planète se détruit à petit feu. La conception du grave et de ce qui ne l'est pas est parfaitement ridicule, car tous les sujets qui devraient être traités différemment et avec beaucoup plus d'attention sont ignorés, plongés dans l'indifférence. C'est grave de tuer des milliers d'animaux pour se nourrir, mais non, ça ne l'est pas, ça à bon goût. C'est grave de laisser mourir de faim des enfants, mais ça ne doit pas l'être puisque que l'on gaspille de la nourriture. C'est grave le réchauffement climatique mais ça ne doit pas l'être puisque personne ne fait rien dans l'immédiat pour y remédier. C'est grave de détériorer le mont Fuji au Japon, devenu une véritable déchetterie, mais ça ne doit pas l'être puisque les détritrus continuent de proliférer. C'est grave de perdre un de ses parents, mais ça ne doit pas l'être puisque certains proches ne pensent qu'à empocher l'héritage. C'est grave de laisser des gens à la rue sans les aider, mais ça ne doit pas l'être puisque personne ne les aide et qu'eux-mêmes ne font rien pour se relever et pour se battre. C'est grave de rompre une promesse que l'on a faite à quelqu'un qui croyait en vous, mais ça ne doit pas l'être puisque la personne se retrouve sans celui qui lui avait promis de ne jamais l'abandonner. C'est grave l'intolérance, mais ça ne doit pas l'être tant que ça, puisque tout ce qui est différent est considéré comme étrange, ne méritant rien de la vie, critiqué et traîné dans la boue. Est-ce grave ? Bien sûr, mais pourquoi ? Rien n'est grave puisque tout le monde tient de beaux discours et ne fait rien, n'agit pas, reste là à regarder les choses sans rien faire. Il y a encore des milliers d'exemples à citer, mais à quoi bon ? Tout le monde sait que tout ce qui se passe est grave. Tout est grave, tout peut faire basculer une vie à jamais, lui offrir son dernier souffle, si précieux soit il. Mais rien n'est grave, puisque le temps passera encore, puisque personne n'a rien fait pour changer quoi que ce soit. La vie tourne, passe, mais se répète. Les mêmes choses, les mêmes drames, les mêmes bonheurs, les mêmes histoires. Tout recommence, encore et toujours, jusqu'au moment où l'on ne pourra plus se brûler indéfiniment. Si tout est grave est que rien n'est grave, c'est simplement parce que c'est l'esprit et la vision qui change d'un individu à l'autre. Ce qui peut être grave pour moi, ne le sera pas forcément pour d'autres.

Comme je l'ai dit dans mon introduction, je ne suis pas une grande philosophe et je suis persuadée que ce texte ne répond pas aux attentes auxquelles vous vous attendiez. Cependant, je dois avouer qu'avec l'idée d'écrire une dizaine de pages, j'en ai fait à peine la

moitié et probablement en hors sujet. Mais après tout, même si tout est grave, rien ne l'est et donc ceci non plus.

Flora Tournelier (élève de 3^{ème} au collège Jean Charcot de Saint Malo)